

LOIS CONDITIONNELLES DES EXCURSIONS
D'UN PROCESSUS DE MARKOV A NAISSANCE
ET MORT ALEATOIRES

H. BOUTABIA

Résumé: On donne certaines lois conditionnelles des excursions et des couples d'excursions chevauchant des temps aléatoires quelconques d'un processus de Markov à naissance et mort aléatoires $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$ sans les hypothèses de dualité. $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$ n'est pas supposé stationnaire comme dans [15], [16], [17]. Ceci étend les résultats de [17].

Abstract: We give certain conditional laws of excursions and of pairs of excursions straddling arbitrary random times for a right Markov process $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$ with random times of birth and death without the duality hypotheses. $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$ is not assumed to be stationary as was assumed in [15], [16], [17]. This extends results of [17].

1 – Introduction

Mitro [15] construit à partir de deux processus standards en dualité, un processus auxiliaire qui est un processus stationnaire à naissance et mort aléatoires, et construit dans [17] un “système de sortie mixte” permettant de décrire les couples d'excursions de ce processus auxiliaire.

Dans le présent article et en particulier dans les paragraphes 4 et 5, on étudiera dans diverses situations, pour un processus droit $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$ à naissance et mort aléatoires et un ensemble aléatoire fermé et homogène M , l'indépendance conditionnelle des variables aléatoires $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ et $(Y_u)_{D < u < G}$, où:

$$G = \sup\{s \in M : s \leq T\}, \quad D = \inf\{s \in M : s \geq S\},$$
$$\tau_G = (Y_{G+t})_{t \geq 0} \quad \text{et} \quad \tilde{\tau}_D = (Y_{(D-t)^-})_{t \geq 0},$$

lorsque S et T sont deux temps aléatoires quelconques. On ne fera aucune hypothèse de dualité ni de stationnarité. On démontrera l'extension de la formule obtenue dans [12] permettant de calculer, pour un processus Z positif et (F_{D_t}) -prévisible

$$\left(D_t = \sup \left\{ s \in M, s > t \right\}, \quad t \in \mathbb{R}_+ \right),$$

l'expression de la forme:

$$P^x \sum_{s \in G^\circ} Z_s f(\theta_s)$$

$(\Omega, F, F_t, X_t, \theta_t, P^x)$ est la réalisation canonique du semi-groupe de transition de (Y_t) , et G° est l'ensemble des extrémités gauches des intervalles contigus à M .

Dans le paragraphe 2 on adaptera le résultat de base obtenu par Maisonneuve dans [14], où l'on exprimera à l'aide des mesures de sorties de M , la loi de τ_G par rapport au passé de G . De façon similaire on précise dans le paragraphe 3, la loi de $\tilde{\tau}_D$ par rapport au passé de $-D$, relatif au processus de réserve $(\hat{Y}_t) = (Y_{(-t)-})$ que l'on supposera markovien pour la circonstance.

2 – Notations et résultats préliminaires

Soit $(\Omega, F, F_t, X_t, \theta_t, P^x)$ la réalisation canonique d'un semi groupe standard (P_t) , d'espace d'état E supposé lusinien. On note \mathcal{B} (resp. \mathcal{B}^*) la tribu borélienne (resp. des ensembles universellement mesurables) de E , et l'on désigne par δ le point cimetièrre (hors de E).

On considère l'ensemble W des applications w de \mathbb{R} dans $E \cup \{\delta\}$ satisfaisant la condition suivante: il existe un intervalle ouvert non vide de \mathbb{R} sur lequel w est à valeur dans E , continue à droite avec des limites à gauche, et hors duquel $w = \delta$. Soient $(Y_t)_{t \in \mathbb{R}}$ le processus des coordonnées sur W (i.e. $Y_t(w) = w(t); t \in \mathbb{R}$), (Σ_t^0) sa filtration naturelle et $\Sigma^0 = \sigma(Y_t; t \in \mathbb{R})$. Les variables aléatoires $\inf\{Y_t \in E\}$ et $\sup\{t: Y_t \in E\}$ seront notées respectivement α et β .

Pour tout $t \in \mathbb{R}$, on désigne par τ_t la projection sur Ω telle que $X_{s \circ \tau_t} = Y_{t+s}$ sur $\{Y_t \in E\}$ ($s \geq 0$), et par σ_t l'application à valeurs dans W telle que $\sigma_t = (Y_{t+u})_{u \in \mathbb{R}}$.

Notons que:

$$\theta_{s \circ \tau_t} = \tau_{t+s} \quad \text{et} \quad \sigma_t \circ \sigma_u = \sigma_{t+u} \quad (t, u \in \mathbb{R} \quad \text{et} \quad s \geq 0).$$

Il est facile de voir (d'après un théorème de Kuznetsov [9]) que si $(\eta_t)_{t \in \mathbb{R}}$ est une famille de mesure σ -finies sur E telle que $\eta_{t+s} \geq \eta_t P_s$ ($t \in \mathbb{R}, s > 0$), alors il existe une unique mesure Q sur W telle que $\eta_t = Q(Y_t \in \cdot)$ sur \mathcal{B} ($t \in \mathbb{R}$) et (Y_t)

est markovien de semi-groupe (P_t) . Dans toute la suite nous supposerons que Q est une telle mesure. En fait, (Y_t) est fortement markovien sous Q (cf. [1], [15]), au sens que sur $\{Y_U \in E\}$,

$$(1) \quad Q(f \circ \tau_U | \Sigma_U) = P^{Y_U}(f)$$

pour $f \geq 0$ et F° -mesurable et U un temps d'arrêt de (Σ_t) , où Σ_t est la Q -complétion de la tribu Σ_{t+}^0 et $F^\circ = \sigma(X_s : s \geq 0)$ ($t \in \mathbb{R}$).

On note Σ la Q -complétion de Σ^0 .

Soit $(\hat{Y}_t) = (Y_{(-t)-})$ le processus de réserve de (Y_t) . Sur l'intervalle stochastique $]\hat{\alpha}, \hat{\beta}[=]-\beta, -\alpha[$, (\hat{Y}_t) est continu à droite et possède des limites à gauche dans E . Les objets analogues à Σ_t^0 , Σ_t , τ_t et σ_t correspondant à (\hat{Y}_t) seront notés respectivement $\hat{\Sigma}_t^0$, $\hat{\Sigma}_t$, $\hat{\tau}_t$ et $\hat{\sigma}_t$.

Pour $t \in \mathbb{R}$, $w \in W$ et $\omega \in \Omega$ on note $w/t/\omega$ la trajectoire \bar{w} de W égale à w sur $]-\infty, t[$ et telle que $\bar{w}(u) = \omega(u - t)$ si $u \geq t$, on a alors $\tau_t(\bar{w}) = \omega$.

Ces trajectoires vont jouer un rôle clé dans les développements ultérieures.

On se donne un sous-ensemble aléatoire fermé de $]0, +\infty[$ défini sur Ω et noté M , que l'on supposera optionnel et homogène tel que la variable aléatoire $R = \inf M$ soit F^* -mesurable (F^* étant la complétée universelle de la tribu F°). Soit $(B, *P)$ un système de sortie de M (cf. [10], [11]).

A M on associe le sous-ensemble fermé de $]\alpha, \beta[$ (noté encore M) défini par:

$$M = \bigcup_{\alpha < t < \beta} \{t + R \circ \tau_t\},$$

et à B on associe la mesure aléatoire sur W (notée encore B) portée par $]\alpha, \beta[$, telle que sur $\{Y_t \in E\}$ ($t \in R$ et $s > 0$)

$$(2) \quad B(]t, t + s]) = B_{s \circ \tau_t}.$$

On notera que l'additivité de B assure l'existence de B sur W (cf. [7]) et que sur $\{Y_t \in E\}$

$$(3) \quad (M - t) \cap]0, +\infty[= M \circ \tau_t.$$

On désigne par G° (resp. D°) l'ensemble des extrémités gauches (resp. droites) des intervalles contigus à M , qui sont contenus dans $]\alpha, \beta[$.

La formule suivante est une extension du théorème (1.3) chapitre II [1]:

$$(4) \quad Q \sum_{t \in G^\circ} V_t f(\cdot, t, \tau_t) = \int_W Q(dw) \int_{\mathbb{R}} B(w, dt) V_t(w) *P^{Y_t(w)}(f(w, t, \cdot))$$

pour tout processus $V \geq 0$, (Σ_t) -optionnel et pour toute fonction $f \geq 0$, $\Sigma^0 \otimes \mathcal{B}_{\mathbb{R}} \otimes F^*$ -mesurable ($\mathcal{B}_{\mathbb{R}}$ désigne la tribu borélienne de \mathbb{R}).

Pour tout $t \in \mathbb{R}$, on pose:

$$G_t = \sup \{s \in M : s \leq t\} \quad (\sup \emptyset = -\infty),$$

$$g_t = \sup \{s \in M : s < t\},$$

$$D_t = \inf \{s \in M : s > t\} \quad (\inf \emptyset = +\infty),$$

$$A_t = t - G_t, \quad R_t = R \circ \tau_t, \quad r_t = R_{t-} \quad \text{et} \quad d_t = D_{t-},$$

et on note (\mathfrak{R}_t) et $(\widehat{\mathfrak{R}}_t)$ les filtrations de (Σ) respectives (Σ_{D_t}) et $(\widehat{\Sigma}_{-g_t})$.

Soit maintenant T un temps aléatoire sur (W, Σ) , qui sera fixé dans toute la suite, tel que $T < D_T$ sur $\{Y_G \in E\}$ où l'on a posé $G = G_T$ et $d = D_T$.

On notera que Q est σ -finie sur la tribu $\Sigma_G \cap \{Y_G \in E\}$; en effet:

$$(5) \quad \{Y_G \in E\} = \bigcup_{r \text{ rationnel}} \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \{Y_r \in E_n^r\} \cap \{r \leq G\} \cap \{Y_G \in E\}$$

où (E_n^r) est une suite croissante de \mathcal{B} convergeant vers E , telle que

$$Q(Y_r \in E_n^r) < +\infty.$$

Pour tout $\omega \in \Omega$ et pour tout $w \in \{Y_G \in E\}$ on pose

$$A^w(\omega) = T(w / G(w) / \omega) - G(w).$$

Nous utiliserons dans toute la suite la notation habituelle $\nu(\cdot | A) = \frac{\nu(\cdot; A)}{\nu(A)}$ si $0 < \nu(A) < +\infty$ et 0 ailleurs, pour toute mesure ν sur (Ω, F^*) et $A \in F^*$.

La formule (4) et une application du théorème 5.4 [14] nous permettent d'affirmer que sur $\{Y_G \in E\}$ la loi conditionnelle du futur de G par rapport à son passé est ${}^*P^{Y_G}$ après conditionnement par $\{0 \leq A < R\}$, et par $\{A < R\}$ lorsque T est un temps d'arrêt de (\mathfrak{R}_t) , d'où le résultat suivant:

Théorème 1. *Pour toute fonction $F \geq 0$ et F^* mesurable, on a pour presque tout $w \in \{Y_G \in E\}$:*

$$(6) \quad (i) \quad Q(f(\tau_G) | \Sigma_G)(w) = {}^*P^{Y_G(w)}(f | 0 \leq A^w < R);$$

(ii) *La mesure ${}^*P^{Y_G(w)}$ est portée par:*

$$\left\{ G(w) \in G^\circ(w / G(w) / \cdot) \right\};$$

(iii) De plus si T est un temps d'arrêt de (\mathfrak{R}_t) on a:

$$(7) \quad Q(f(\tau_G) | \Sigma_G)(w) = {}^*P^{Y_G(w)}(f | A^w < R) .$$

Comme dans [14], la condition $0 \leq A^w < R$ peut être remplacée par $A^w = 0$ si $T \in G^\circ$ sur $\{Y_T \in E\}$ et par $0 < A^w < R$ si $G < T$ sur $\{Y_G \in E\}$.

Soit la famille de mesures $P^{x,\ell,y}$ sur (Ω, F) , définie pour $(x, \ell, y) \in E \times \mathbb{R}_+ \times E$ par:

$$P^{x,\ell,y} = {}^*P^x(\cdot | R = \ell, X_R = y)$$

et introduite dans le lemme 5.1 [14].

Pour tout $w \in \{Y_G \in E\}$ et pour tout $\omega \in \Omega$, on pose:

$$A_d^w(\omega) = A^w(\omega / d(w) - G(w) / \tau_d(w)) ,$$

où les trajectoires $\omega/s/\omega'$ sont définies pour $\omega, \omega' \in \Omega$ et $s > 0$ comme les trajectoires, $w/s/\omega$ avec $w \in W$, $\omega \in \Omega$ et $t \in \mathbb{R}$ (cf. [14]).

Dans ce cas les formules du théorème (5.4) de [14] s'adaptent également à notre situation, et on a pour presque tout $w \in \{Y_G \in E\}$ la loi conditionnelle de τ_G (resp. $k_R \circ \tau_G$) par rapport à la tribu engendrée par Σ_G, d, Y_d (resp. Σ_G, d, τ_d) est $\eta^w(\cdot | 0 \leq A^w < R)$ (resp. $\eta^w(k_R \in \cdot | 0 \leq A_d^w < R)$), où $\eta^w = P^{Y_G(w), d(w) - G(w), Y_d(w)}$. On notera que $k_R \circ \tau_G$ est l'excursion chevauchant T , où l'on a désigné par k_t l'opérateur de meurtre à t (i.e. $X_s(k_t) = X_s$ si $s < t$, δ si $s \geq t$).

3 – L'excursion du processus de reserve chevauchant un temps aléatoire quelconque

Soit S un temps aléatoire sur (W, Σ) , qui sera également fixé dans toute la suite, tel que $g_s < S$ sur $\{Y_{D^-} \in E\}$, où l'on a posé $D = d_s$.

Pour les analogues des résultats cités plus haut et toute suite, nous ferons l'hypothèse que le processus (\hat{Y}_t) est également markovien sous Q , relativement à un autre semi-groupe standard (\hat{P}_t) et sa filtration naturelle. La réalisation canonique de (\hat{P}_t) sera notée $(\Omega, F, \hat{F}_t, X_t, \theta_t, \hat{P}^x)$. Notons que dans les situations étudiées par Mitro ([15], [16], [17]) η_t ne dépend pas de t . Dans ce cas les processus (Y_t) et (\hat{Y}_t) sont stationnaires.

Soit \hat{M} un ensemble aléatoire, défini sur Ω , de la même manière que M à ceci près qu'il est (\hat{F}_t) -optionnel, au lieu d'être (F_t) -optionnel, et tel que la variable

aléatoire $\widehat{R} = \inf \widehat{M}$ soit F^* -mesurable. On note encore \widehat{M} le sous-ensemble de $] \widehat{\alpha}, \widehat{\beta} [$, défini par:

$$(8) \quad \widehat{M} = \bigcup_{\widehat{\alpha} < t < \widehat{\beta}} \{t + \widehat{R} \circ \widehat{\tau}_t\}$$

et on supposera dans toute la suite que $\widehat{M} = -M$, de sorte que si t est une extrémité gauche d'un intervalle contigu à \widehat{M} , alors $(-t)$ est une extrémité droite d'un intervalle contigu à M . L'exemple le plus important est celui considéré par Gettoor et Sharpe [6], où

$$M = \{s \geq 0: (X_{s-}, X_s) \in \Gamma\}, \quad \widehat{M} = \{s \geq 0: (X_{s-}, X_s) \in \widehat{\Gamma}\} \quad \text{sur } \Omega,$$

Γ étant un borélien de $E \times E$ et $\widehat{\Gamma} = \{(x, y): (y, x) \in \Gamma\}$.

$$\text{Sur } W, \quad M = \{s \in \mathbb{R}: (Y_{s-}, Y_s) \in \Gamma\}, \quad \widehat{M} = \{s \in \mathbb{R}: (\widehat{Y}_{s-}, \widehat{Y}_s) \in \widehat{\Gamma}\}.$$

Remarque 1. Il est intéressant de noter que: $M = M \circ \widehat{\sigma}_0$ et $D^\circ = D^\circ \circ \widehat{\sigma}_0$, en particulier on a:

$$g_t \circ \widehat{\sigma}_0 = g_t \quad (\text{pour tout } t \in \mathbb{R}) \quad \text{et} \quad g_s \circ \widehat{\sigma}_0 = g_{s \circ \widehat{\sigma}_0}.$$

En effet, $M = M \circ \widehat{\sigma}_0$ provient de la définition (8) de \widehat{M} et $D^\circ = D^\circ \circ \widehat{\sigma}_0$ découle de l'égalité:

$$D^\circ = \left\{ t \in \mathbb{R}: \widehat{R} \circ \widehat{\tau}_t > 0 \text{ et } \widehat{R} \circ \widehat{\tau}_{(-t)-} = 0 \right\}.$$

Pour les résultats qui vont suivre, il est commode d'exprimer les formules faisant intervenir le processus (\widehat{Y}_t) , à l'aide des opérateurs:

$$\widetilde{\tau}_t = \widehat{\tau}_{-t} \quad (X_{s \circ \widetilde{\tau}_t} = Y_{(t-s)-} \text{ pour } s \geq 0)$$

et des tribus $\widetilde{\Sigma}_t = \widehat{\Sigma}_{-t}$. La tribu $\widetilde{\Sigma}_t$ est alors engendrée par les ensembles de Q -mesures nulles et les variables aléatoire Y_{u-} tel que $u > t$.

Pour tout $w \in \{Y_{D-} \in E\}$ et pour tout $\omega \in \Omega$ on pose:

$$r^w(\omega) = D(w) - S(w / -D(w) / \omega).$$

Pour l'analogie du théorème 1, on a sur $\{Y_{D-} \in E\}$ la loi conditionnelle du futur de $-D$ par rapport à son passé, relativement au processus (\widehat{Y}_t) , est ${}^* \widehat{P}^{Y_{D-}(w)}$ après conditionnement par $\{0 \leq r \cdot < \widehat{R}\}$, et par $\{r \cdot < \widehat{R}\}$ lorsque $-S$ est un temps d'arrêt de $(\widehat{\mathfrak{R}}_t)$, où $(\widehat{B}, {}^* \widehat{P})$ est un système de sortie optionnel de \widehat{M} .

Théorème 2. Pour toute fonction $\hat{f} \geq 0$ et F^* -mesurable, on a pour presque tout $w \in \{Y_{D^-} \in E\}$:

$$(9) \quad (i) \quad Q(\hat{f}(\tilde{\tau}_D) | \tilde{\Sigma}_D)(w) = {}^* \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f} | 0 \leq r^w < \hat{R}) ;$$

(ii) la mesure ${}^* \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}$ est portée par:

$$\{D(w) \in D^\circ(w / -D(w) / \cdot)\} ;$$

(iii) de plus si S est un temps d'arrêt de $(\tilde{\mathfrak{R}}_t) = (\tilde{\Sigma}_{g_t})$ on a:

$$(10) \quad Q(\hat{f}(\tilde{\tau}_D) | \tilde{\Sigma}_D)(w) = {}^* \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f} | r^w < \hat{R}) .$$

Démonstration: Observons d'abord que $D = D \circ \hat{\sigma}_0$ sur $\{Y_{D^-} \in E\}$. En vertu de la remarque 1, il suffit de voir que:

$$S \circ \hat{\sigma}_0 \in]g_S, D] \quad \text{sur } \{Y_{D^-} \in E\} ,$$

or si tel n'est pas le cas alors on aura:

$$S \circ \hat{\sigma}_0 \notin]g_S \circ \hat{\sigma}_0, D \circ \hat{\sigma}_0], \quad \text{sur } \{Y_{D^-} \circ \hat{\sigma}_0 \in E\} ,$$

ce qui contredirait l'hypothèse faite sur S .

Ainsi, en posant $\hat{w} = \hat{\sigma}_0(w)$ pour tout $w \in \{Y_{D^-} \in E\}$, $t = D(w)$ est l'unique $t = D^\circ(w)$ tel que:

$$0 \leq t - S(\hat{w} / -t / \tilde{\tau}_t(w)) < \hat{R} \circ \tilde{\tau}_t(w) .$$

Ceci permet alors de raisonner comme dans le théorème 3.2 [14] et on obtient la formule:

$$(11) \quad Q(\hat{f}(\tilde{\tau}_D) | \tilde{\Sigma}_D)(w) = {}^* \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f} | 0 \leq D(w) - S(\hat{w} / -D(w) / \cdot) < \hat{R})$$

pour presque tout $w \in \{Y_{D^-} \in E\}$.

Pour tout $\omega \in \Omega$, la condition

$$0 \leq D - S(\hat{\sigma}_0 / -D / \omega) < \hat{R}(\omega)$$

est équivalente à

$$0 \leq r \cdot(\omega) < \hat{R}(\omega) \quad \text{sur } \{Y_{D^-} \in E\} .$$

La formule (9) découle de (11), et la suite du théorème se démontre comme pour le théorème 1. ■

4 – Loi de $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ par rapport à $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$

On se place dans la situation du paragraphe précédent et on suppose que

$$\sigma(G) \cap A \subset \tilde{\Sigma}_D \quad \text{et} \quad \sigma(D) \cap A \subset \Sigma_G ,$$

où l'on a posé $A = \{\alpha < D < G < \beta\}$. Noter que ces hypothèses entraînent la σ -finitude de Q sur la tribu $(\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D) \cap A$. En effet, on a

$$A = \bigcup_{r \text{ rationnel}} \bigcup_{n \in \mathbb{N}} \{D < r \leq G\} \cap \{Y_r \in E_n^r\} \cap A ,$$

où (E_n^r) est la suite considérée dans (5).

Pour tout $w \in A$, considérons les mesures ν^w et $\hat{\nu}^w$ sur (Ω, F^*) définies par:

$$(12) \quad \nu^w = {}^*P^{Y_G(w)}(\cdot | 0 \leq A^w < R) , \quad \hat{\nu}^w = {}^*\hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\cdot | 0 \leq r^w < \hat{R}) .$$

Le théorème suivant est le résultat principal de cet article.

Théorème 3. *Pour presque tout $w \in A$ on a:*

$$(13) \quad Q\left(F(\tau_G, \tilde{\tau}_D) \mid \Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D\right)(w) = \nu^w \otimes \hat{\nu}^w(F)$$

pour toute fonction $F \geq 0$, $F^* \otimes F^*$ -mesurable.

En particulier sur A , $\nu \otimes \hat{\nu}$ est la loi conditionnelle du couple $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ par rapport à $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$. Noter qu'un résultat similaire peut être obtenu à partir de la formule du "système de sortie mixte" (cf. [17]), sous les hypothèses de dualité.

Démonstration: Soit f, \hat{f} deux fonctions positives F^* -mesurables, et

$$\Lambda \in \Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D \quad \text{tel que} \quad Q(A \cap \Lambda) < +\infty .$$

Pour prouver (13), il suffit d'établir la formule suivante:

$$(14) \quad Q\left(f(\tau_G) \hat{f}(\tilde{\tau}_D) I_{A \cap \Lambda}\right) = \int_W Q(dw) \nu^w(f) \hat{\nu}^w(\hat{f}) I_{A \cap \Lambda}(w) .$$

Comme $f(\tau_G)I_A = \varphi(D, \tau_D, G)I_A$ où $\varphi(s, \omega, t) = f(\theta_{t-s}(\omega))$ pour $(s, \omega, t) \in \mathbb{R} \times \Omega \times \mathbb{R}$ ($s < t$), et comme τ_D est $\tilde{\Sigma}_D$ -mesurable (car le processus (τ_{-t}) est $(\hat{\Sigma}_t)$ -optionnel) alors $f(\tau_G)I_A$ est $\tilde{\Sigma}_D$ -mesurable. De la même façon on a $\sigma(Y_G) \cap A \subset \tilde{\Sigma}_D$, et de manière similaire on montre que $\hat{f}(\tilde{\tau}_D)I_A$ est Σ_G -mesurable et $\sigma(Y_{D^-}) \cap A \subset \Sigma_G$.

En utilisant la formule (9) et le fait que $w = w / G(w) / \tau_G(w)$, le premier membre de (14) devient

$$\int_w Q(dw) f(\tau_G(w)) * \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f} | 0 \leq \leq D(w) - S((w / G(w) / \tau_G(w)) / -D(w) / \cdot) < \hat{R}) I_{A \cap \Lambda}(w) ,$$

et d'après une extension de la formule (6), on obtient:

$$(15) \quad \begin{aligned} & Q(f(\tau_G) \hat{f}(\tilde{\tau}_D) I_{A \cap \Lambda}) = \\ & = \int_w Q(dw) \int_{\Omega} \nu^w(d\omega) f(\omega) * \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f} | 0 \leq \leq D(w) - S((w / G(w) / \omega) / -D(w) / \cdot) < \hat{R}) I_{A \cap \Lambda}(w) . \end{aligned}$$

Observons que pour presque tout $w \in A$ on a: $H(w, w/G(w)/\cdot) = H(w, w) \nu^w$ p.s., pour toute fonction $H \geq 0$ et $\Sigma_G \otimes \Sigma$ -mesurable. En effet, une extension de la formule (6) nous permet d'écrire:

$$\int_A Q(dw) \nu^w(H(w, w/G(w)/\cdot) \neq H(w, w)) = Q(H \neq H; A) = 0 .$$

En posant:

$$H(w, w') = * \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f} | 0 \leq D(w) - S(w' / -D(w) / \cdot) < \hat{R})$$

alors on a pour presque tout $w \in A$ (en utilisant la définition (12) de $\hat{\nu}^w$):

$$\int_{\Omega} \nu^w(d\omega) f(\omega) * \hat{P}^{Y_{D^-}(w)}(\hat{f} | 0 \leq \leq D(w) - S((w/G(w)/\omega) / -D(w) / \cdot) < \hat{R}) I_{A \cap \Lambda}(w) = \nu^w(f) \hat{\nu}^w(\hat{f})$$

et en reportant dans le second membre de (15), on obtient la formule (14). ■

Remarque 2. On notera que sur A la tribu $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$ contient l'information fournie par $(Y_u)_{D < u < G}$ et par Y_G et Y_{D^-} .

Exemple 1. Soit U un temps aléatoire sur (Ω, F^*) strictement terminal et exact:

$$U = s + U \circ \theta_s \text{ sur } \{U \geq s\} \quad \text{et} \quad s + U \circ \theta_s \downarrow U$$

lorsque $s \downarrow 0$. On pose:

$$T = \inf_{\alpha < s < \beta} \{s + U \circ \theta_s\} \quad \text{et} \quad S = \sup_{\alpha < s < \beta} \{s - U \circ \tilde{\tau}_s\} .$$

Il est aisé de voir que $T = t + U \circ \tau_t$ sur $\{T \geq t; Y_t \in E\}$ et que $S = t - U \circ \tilde{\tau}_s$ sur $\{S \leq t; Y_{t-} \in E\}$ pour tout $t \in \mathbb{R}$.

La condition $A^w \geq 0$ (resp. $r^w \geq 0$) entraîne $A^w = U$ (resp. $r^w = U$), il résulte alors des formules (6) et (9) que sur $\{Y_G \in E\}$

$$(16) \quad Q(f(\tau_G) | \Sigma_G) = {}^*P^{Y_G}(f | 0 \leq U < R)$$

et sur $\{Y_{D-} \in E\}$

$$(17) \quad Q(\hat{f}(\tilde{\tau}_D) | \tilde{\Sigma}_D) = {}^*\hat{P}^{Y_{D-}}(\hat{f} | 0 \leq U < \hat{R}) \quad \text{sur } \{Y_{D-} \in E\},$$

de plus si U est un temps d'arrêt de $(F_s)_{s \geq 0}$ alors T (resp. $-S$) est un temps d'arrêt de (Σ_t) (resp. $(\tilde{\Sigma}_t)$), et de ce fait la condition $0 \leq U$ peut être supprimés dans les formules (16) et (17). Ainsi le théorème 3 signifie que sur A la loi du couple $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ par $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$ est

$${}^*P^{Y_G}(\cdot | 0 \leq U < R) \otimes {}^*\hat{P}^{Y_{D-}}(\cdot | 0 \leq U < \hat{R}),$$

par conséquent les variables aléatoires $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ et $(Y_u)_{D < u < G}$ sont conditionnellement indépendantes étant donné (Y_G, Y_{D-}) .

Exemple 2. Soit T un temps d'arrêt de la filtration $(\Sigma_{G_t})_+$. D'après la discussion de l'exemple 6 [14] (adaptée à notre situation) on a sur $\{Y_G \in E\}$

$$(18) \quad Q(f(\tau_G) | \Sigma_G) = P^{A_T, Y_G}(f)$$

où l'on a posé pour tout $0 \leq a < +\infty$ et pour $x \in E \cup \{\delta\}$:

$$P^{a,x} = \begin{cases} {}^*P^x(\cdot | R > a) & \text{si } a > 0, \\ P^x & \text{si } a = 0. \end{cases}$$

Si maintenant S est tel que $-S$ soit un temps d'arrêt de filtration $(\tilde{\Sigma}_{d-s})_+$, alors on a de la même façon, la formule suivante:

$$(19) \quad Q(\hat{f}(\tilde{\tau}_D) | \tilde{\Sigma}_D) = \hat{P}^{r_s, Y_{D-}}(\hat{f})$$

sur $\{Y_{D-} \in E\}$ où $\hat{P}^{a,x}$ est l'analogue de la mesure $P^{a,x}$ définie à l'aide de ${}^*P^x$.

Il résulte du théorème 3 que sur A , la loi conditionnelle de $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ par rapport à $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$ est $P^{A_T, Y_G} \otimes \hat{P}^{r_s, Y_{D-}}$. Dans ce cas les variables aléatoires $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ et $(Y_u)_{D < u < G}$ sont conditionnellement indépendantes étant donné (Y_G, A_T, Y_{D-}, r_s) .

Exemple 3. Soient $a > 0, b > 0, T = \inf\{t: A_t > a\}$ et $S = \sup\{s: r_s > b\}$. D'après [11] T (resp. $-S$) est un temps d'arrêt de (Σ_{G_t}) (resp. $(\tilde{\Sigma}_{d_{-s}})$) et comme $A_T = a, r_s = b$ sur A , alors d'après l'exemple précédent la loi de $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ par rapport à $\Sigma_G \cap \tilde{\Sigma}_D$ est $P^{a, Y_G} \otimes \tilde{P}^{b, Y_{D^-}}$, et on a l'indépendance conditionnelle de $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ par rapport à $(Y_u)_{D < u < G}$, étant donné (Y_G, Y_{D^-}) .

5 – Loi de $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ par rapport à $\mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}$

Rappelons qu'un ensemble $A \in \mathfrak{R}_{G^-}$ (resp. $\tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}$) s'il existe un processus $V(\mathfrak{R}_t)$ (resp. $(\tilde{\mathfrak{R}}_t)$)-prévisible tel que $I_A = V_G$ (resp. $I_A = V_{-D}$).

En notant encore D_s la variable aléatoire sur $\Omega, \inf\{u \in M : u > s\}$ pour $s \geq 0$, et en posant

$$X_s^D = X_{D_s} \quad \text{et} \quad Y_t^D = Y_{D_t} \text{ (sur } W)$$

pour $t \in \mathbb{R}$, on a alors sur $\{Y_t \in E\}$

$$(20) \quad X_s^D \circ \tau_t = Y_{t+s}^D .$$

Soit $(L, \circ P)$ un système de sortie (F_{D_s}) -prévisible pour M (cf. [12]). Pour tout processus $Z \geq 0$ et (F_{D_s}) -prévisible, et pour toute fonction $f \geq 0$ mesurable sur (Ω, F^*) on peut écrire $\forall x \in E$

$$(21) \quad P^x \sum_{s \in G^\circ} Z_s f(\theta_s) = P^x \int_{\mathbb{R}_+} Z_s \circ P^{X_{s^-}^D}(f) L(ds)$$

où l'on a noté encore G° , l'ensemble des extrémités gauches des intervalles contigus à M (sur Ω).

Comme pour B , on définit la mesure aléatoire sur W (notée encore L) portée par $] \alpha, \beta[$ et telle que sur $\{Y_t \in E\}$ ($t \in \mathbb{R}$ et $s > 0$)

$$(22) \quad L(]t, t+s]) = L_s \circ \tau_t .$$

On a alors le théorème suivant:

Théorème 4. Pour tout processus $V \geq 0, (\mathfrak{R}_t)$ -prévisible et pour toute fonction f comme dans (21), on a:

$$(23) \quad Q \left(\sum_{t \in G^\circ} V_t f(\tau_t) \right) = Q \left(\int_{-\infty}^{+\infty} V_t \circ P^{Y_{t^-}^D}(f) L(dt) \right) .$$

Remarque 3. Une application directe du théorème (4.1) [12] permet d'obtenir une telle formule, mais au lieu de ${}^{\circ}P^{Y_{t^-}^D}$ on a un noyau N de $(\mathbb{R} \times W, P)$ dans (Ω, F°) , où P est la tribu (\mathfrak{R}_t) -prévisible sur $\mathbb{R} \times W$.

Pour démontrer le théorème 4, nous avons besoin des deux propositions suivantes:

Proposition 1. *On a pour tout processus V et pour toute fonction f comme dans (23): $\forall u \in \mathbb{R}$*

$$(24) \quad Q\left(I_{\{Y_u \in E\}} \sum_{\substack{t \in G^{\circ} \\ t > u}} V_t f(\tau_t)\right) = Q\left(I_{\{Y_u \in E\}} \int_u^{+\infty} V_t {}^{\circ}P^{Y_{t^-}^D}(f) L(dt)\right).$$

Proposition 2. *Pour tout processus V , (\mathfrak{R}_t) -prévisible, le processus indexé par \mathbb{R}_+ , $Z_s = V_{s+u}(w/u/\cdot)$ est (F_{D_s}) -prévisible, quelque soit $w \in W$ et $u \in \mathbb{R}$ fixés.*

Démonstration de la Proposition 2: D'après un argument de classes monotones, il suffit de montrer que si V est (\mathfrak{R}_t) -adapté alors Z est (F_{D_s}) -adapté, car la tribu (\mathfrak{R}_t) (resp. (F_{D_s}))-prévisible est engendrée par les processus (\mathfrak{R}_t) (resp. (F_{D_s}))-adaptés continus à gauche. On est donc ramené à montrer que l'application: $\omega \mapsto (w/u/\omega)$ est mesurable de (Ω, F_{D_s}) dans (W, \mathfrak{R}_{s+u}) .

Rappelons qu'un ensemble $A \in \mathfrak{R}_{s+u}$ (resp. $B \in F_{D_s}$) si $A \cap \{D_{s+u} \leq t\} \in \Sigma_t$, pour tout t appartenant à \mathbb{R} (resp. $B \cap \{D_s \leq t\} \in F_t$ pour tout $t \in \mathbb{R}_+$), et remarquons que l'application citée plus haut est mesurable de (Ω, F_t) dans (W, Σ_{t+u}) , $t \geq 0$.

Pour tout $s, t \in \mathbb{R}_+$, et pour tout $A \in \mathfrak{R}_{s+u}$, on a:

$$\{\omega : w/u/\omega \in A\} \cap \{D_s \leq t\} = \{\omega : w/u/\omega \in A \cap \{D_{s+u} \leq t+u\}\} \in F_t,$$

car

$$A \cap \{D_{s+u} \leq t+u\} \in \Sigma_{t+u},$$

ce qui signifie que $\{\omega : w/u/\omega \in A\} \in F_{D_s}$. ■

Démonstration de la Proposition 1: En vertu de la formule (1) et un raisonnement de classes monotones, on a pour toute variable aléatoire positive ψ , Σ_U -mesurable, et pour toute fonction positive g , $\Sigma_U \otimes F^{\circ}$ -mesurable:

$$(25) \quad \int_{\{Y_U \in E\}} Q(dw) \psi(w) g(w, \tau_U(w)) = \int_{\{Y_U \in E\}} Q(dw) \psi(w) P^{Y_U(w)}(g(w, \cdot)),$$

U étant un temps d'arrêt de (Σ_t) .

Observons que G° vérifie, d'après (3), l'égalité

$$(G^\circ - u) \cap]0, +\infty[= G^\circ \circ \tau_u \quad \text{sur } \{Y_u \in E\},$$

par suite

$$s \in G^\circ \cap]u, +\infty[\Leftrightarrow s - u \in G^\circ(\tau_u) \quad \text{sur } \{Y_u \in E\},$$

$$Q\left(I_{\{Y_u \in E_n^u\}} \sum_{\substack{s \in G^\circ \\ s > u}} V_s f(\tau_s)\right) = Q\left(I_{\{Y_u \in E_n^u\}} \sum_{s \in G^\circ(\tau_u)} V_{s+u}(\cdot/u/\tau_s) f(\tau_{s+u})\right),$$

(E_n^u) étant la suite considérée dans la formule (5).

Il résulte de la formule (25) avec:

$$\left(\psi = I_{\{Y_u \in E_n^u\}}, \quad g(w, \omega) = \left(\sum_{s \in G^\circ} V_{s+u}(w/u/\cdot) f(\theta_s) \right) (\omega) \quad \text{et } U = u \right)$$

que:

$$(26) \quad \begin{aligned} Q\left(I_{\{Y_u \in E_n^u\}} \sum_{\substack{s \in G^\circ \\ s > u}} V_s f(\tau_s)\right) &= \\ &= \int_{\{Y_U \in E_n^u\}} Q(dw) P^{Y_u(w)} \left(\sum_{s \in G^\circ} V_{s+u}(w/u/\cdot) f(\theta_s) \right). \end{aligned}$$

D'après la formule (21) avec:

$$x = Y_u(w) \quad \text{et} \quad Z_s = V_{s+u}(w/u/\cdot),$$

on a:

$$P^{Y_u(w)} \left(\sum_{s \in G^\circ} V_{s+u}(w/u/\cdot) f(\theta_s) \right) = P^{Y_u(w)} \left(\int_{\mathbb{R}_+} V_{s+u}(w/u/\cdot) \circ P^{X_{s^-}^D}(f) L(ds) \right),$$

et la formule (26) devient:

$$\begin{aligned} Q\left(I_{\{Y_u \in E_n^u\}} \sum_{\substack{s \in G^\circ \\ s > u}} V_s f(\tau_s)\right) &= \\ &= \int_{\{Y_U \in E_n^u\}} Q(dw) P^{Y_u(w)} \left(\int_{\mathbb{R}_+} V_{s+u}(w/u/\cdot) \circ P^{X_{s^-}^D}(f) L(ds) \right) \\ &= \int_{\{Y_U \in E_n^u\}} Q(dw) \left(\int_{\mathbb{R}_+} V_{s+u}(w) \circ P^{Y_{(s+u)^-}^D(w)}(f) L(\tau_u(w), ds) \right) \\ &= \int_{\{Y_U \in E_n^u\}} Q(dw) \left(\int_u^{+\infty} V_t(w) \circ P^{Y_{t^-}^D(w)}(f) L(w, ds) \right), \end{aligned}$$

où dans la deuxième égalité on a utilisée la formule (25) avec:

$$\left(\Psi = I_{\{Y_u \in E_n^u\}}, \quad g(w, \omega) = \int_{\mathbb{R}_+} V_{s+u}(w/u/\omega) \circ P_{s^-}^{X_s^D}(\omega)(f) L(\omega, ds) \quad \text{et} \quad U = u \right),$$

et dans la dernière égalité on a utilisé la formule (22). La formule (24) s'obtient alors par le théorème de la convergence monotone. ■

Démonstration du Théorème 4: Comme $G^\circ \subset]\alpha, \beta[$ et L est portée par $] \alpha, \beta[$, alors on a:

$$Q\left(I_{\{\beta \leq u\}} \sum_{\substack{t \in G^\circ \\ t > u}} V_t f(\tau_t)\right) = Q\left(I_{\{\beta \leq u\}} \int_u^{+\infty} V_t \circ P_{t^-}^{Y_t^D}(f) L(dt)\right) = 0.$$

En vertu de la proposition 1, il suffit de démontrer la formule suivante:

$$(27) \quad Q\left(I_{\{\beta \leq \alpha < \beta\}} \sum_{\substack{t \in G^\circ \\ t > u}} V_t f(\tau_t)\right) = Q\left(I_{\{u \leq \alpha < \beta\}} \int_u^{+\infty} V_t \circ P_{t^-}^{Y_t^D}(f) L(dt)\right).$$

Soit (α_n) l'approximation dyadique décroissante de α .

D'après le raisonnement utilisé dans la démonstration de la proposition 1, on a en posant:

$$A_k = \left\{ \frac{k-1}{2^n} \leq \alpha < \frac{k}{2^n} < \beta \right\}$$

($n \in \mathbb{N}$ et k entier relatif):

$$(28) \quad Q\left(I_{A_k} \sum_{\substack{t \in G^\circ \\ t > k/2^n}} V_t f(\tau_t)\right) = Q\left(I_{A_k} \int_{k/2^n}^{+\infty} V_t \circ P_{t^-}^{Y_t^D}(f) L(dt)\right).$$

En sommant par rapport à tous les entiers relatifs k tels que $u \leq k/2^n$, on obtient:

$$(29) \quad Q\left(I_{\{u \leq \alpha_n < \beta\}} \sum_{\substack{t \in G^\circ \\ t > u}} V_t f(\tau_t)\right) = Q\left(I_{\{u \leq \alpha_n < \beta\}} \int_u^{+\infty} V_t \circ P_{t^-}^{Y_t^D}(f) L(dt)\right)$$

l'égalité (27) s'obtient alors de (29) d'après le théorème de convergence dominée. ■

Soit maintenant le processus (sur W) $(\hat{Y}_t^g) = (\hat{Y}_{-g-t})$ et (\hat{L}, \hat{P}) l'analogue de $(L, \circ P)$ correspondant au processus indexé par \mathbb{R}_+ :

$$X_s^{\hat{D}} = X_{\hat{D}_s} \quad \left(\hat{D}_s = \inf\{u \in \hat{M} : u > s\} \quad \text{sur } \Omega \right).$$

Les théorèmes 1, 2 et 3 peuvent être adaptés au conditionnement par rapport à \mathfrak{R}_{G^-} , $\tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}$ et $\mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}$ respectivement, a condition de remplacer $(B, *P)$ par $(L, \circ P)$, $(\hat{B}, *P)$ par $(\hat{L}, \circ \hat{P})$, Y_G par $Y_{G^-}^D$ et Y_{D^-} par $\hat{Y}_{(-D)^-}^g$. La formule (6) devient:

$$(30) \quad Q\left(f(\tau_G) \mid \mathfrak{R}_{G^-}\right)(w) = \circ P^{Y_{G^-}^D(w)}\left(f \mid 0 \leq A^w < R\right)$$

pour presque tout $w \in \{Y_{G^-}^D \in E\}$, et la formule (9) devient:

$$(31) \quad Q\left(\hat{f}(\tilde{\tau}_D) \mid \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}\right)(w) = \circ \hat{P}^{\hat{Y}_{(-D)^-}^g(w)}\left(\hat{f} \mid 0 \leq r^w < \hat{R}\right)$$

pour presque tout $w \in \{\hat{Y}_{(-D)^-}^g \in E\}$.

On notera que:

$$Y_{G^-}^D = Y_{G^-} \text{ sur } \{G \in G^\circ \setminus I\}, \quad Y_G \text{ sur } \{G \in I\},$$

et que

$$\hat{Y}_{(-D)^-}^g = Y_D \text{ sur } \{D \in D^\circ \setminus I\}, \quad Y_{D^-} \text{ sur } \{G \in I\},$$

où I est l'ensemble des points isolés de $M \cup \{\alpha, \beta\}$.

Comme dans le paragraphe précédent, si nous supposons que:

$$\sigma(G) \cap A \subset \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-} \quad \text{et} \quad \sigma(D) \cap A \subset \mathfrak{R}_{G^-},$$

on obtient la σ -finitude de Q sur la tribu $(\mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}) \cap A$ et l'analogie du théorème 3 de la même façon.

Théorème 5. *Pour presque tout $w \in A$*

$$(32) \quad Q\left(F(\tau_G, \tilde{\tau}_D) \mid \mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}\right)(w) = \mu^w \otimes \hat{\mu}^w(F)$$

pour toute fonction $F \geq 0$ et $F^* \otimes F^*$ -mesurable, où les mesures μ^w et $\hat{\mu}^w$ sont définies de la même manière que ν^w et $\hat{\nu}^w$ avec $\circ P^{Y_{G^-}^D(w)}$ au lieu $*P^{Y_G(w)}$ et $\circ \hat{P}^{\hat{Y}_{(-D)^-}^g(w)}$ au lieu de $*\hat{P}^{Y_{D^-}(w)}$.

On remarquera que sur A , la tribu $(\mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-})$ contient l'information fournie par $Y_{G^-}^D$, $\hat{Y}_{(-D)^-}^g$ et par $(Y_u)_{D < u < G}$, et que les exemples 1, 2 et 3 s'adaptent également. Ainsi dans la situation de l'exemple 1, sur A la loi conditionnelle du couple $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ par rapport à $(\mathfrak{R}_{G^-} \cap \tilde{\mathfrak{R}}_{D^-})$ est

$$\circ P^{Y_{G^-}^D}(\cdot \mid 0 \leq U < R) \otimes \circ \hat{P}^{\hat{Y}_{(-D)^-}^g}(\cdot \mid 0 \leq U < \hat{R}),$$

ce qui signifie qu'il y a indépendance conditionnelle entre les variables aléatoires $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ et $(Y_u)_{D < u < G}$ étant donné $(Y_{G^-}^D, \hat{Y}_{(-D)^-}^g)$. Dans la situation de l'exemple 2, la loi citée plus haut est

$${}^{\circ}P^{A_T, Y_{G^-}^D} \otimes {}^{\circ}\hat{P}^{r_s, \hat{Y}_{(-D)^-}^g}$$

et il y a indépendance conditionnelle entre $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ et $(Y_u)_{D < u < G}$ étant donné $(Y_{G^-}^D, A_T, \hat{Y}_{(-D)^-}^g, r_s)$, où ${}^{\circ}P^{a,x}$ et ${}^{\circ}\hat{P}^{a,x}$ sont les analogues des mesures $P^{a,x}$ et $\hat{P}^{a,x}$ définies avec ${}^{\circ}P^x$ et ${}^{\circ}\hat{P}^x$ au lieu de $*P^x$ et $*\hat{P}^x$. Dans la situation de l'exemple 3, la loi citée plus haut est ${}^{\circ}P^{a, Y_{G^-}^D} \otimes {}^{\circ}\hat{P}^{b, \hat{Y}_{(-D)^-}^g}$ et on a l'indépendance conditionnelle entre les variables aléatoires $(\tau_G, \tilde{\tau}_D)$ et $(Y_u)_{D < u < G}$ étant donné $(Y_{G^-}^D, \hat{Y}_{(-D)^-}^g)$.

On notera que si $Q(G \in I) = Q(D \in I) = 0$, alors on a le même résultat avec \mathfrak{R}_{G^-} , $\tilde{\mathfrak{R}}_{D^-}$, $Y_{G^-}^D$, $\hat{Y}_{(-D)^-}^g$ remplacés par respectivement Σ_{G^-} , $\tilde{\Sigma}_{D^-}$, Y_{G^-} , Y_D .

REFERENCES

- [1] BOUTABIA, H. – Thèse de 3^{ème} cycle, Grenoble, 1985.
- [2] BOUTABIA, H. et MAISONNEUVE, B. – Lois conditionnelles des excursions Markoviennes, *Sém. Prob.*, XXVI, Springer LN, 1526 (1992), 162–166.
- [3] DELLACHERIE, C. et MEYER, P.A. – *Probabilités et Potentiel*, Chapitres I à IV, Hermann, 1975.
- [4] DELLACHERIE, C. et MEYER, P.A. – *Probabilités et Potentiel*, Chapitres XII à XVI, Hermann, 1987.
- [5] DELLACHERIE, C., MAISONNEUVE, B. et MEYER, P.A. – *Probabilités et Potentiel*, Chapitres XVII à XXIV, Hermann, 1992.
- [6] GETOOR, R.K. et SHARPE, M.J. – Excursion of dual processes, *Advances in Math.*, 45 (1982), 259–309.
- [7] GETOOR, R.K. – Killing a Markov process under a stationary measure involves creation, *Ann. Prob.*, 16 (1988).
- [8] KASPI, H. et MAISONNEUVE, B. – Predictible local times and exit systems, *Sém. Prob.*, XX, Springer LN, 1204 (1986), 95–100.
- [9] KUZNETSOV, S.E. – Construction of Markov processes with random times of birth and death, *Theor. Prob.*, 18 (1973), 571–575.
- [10] MAISONNEUVE, B. – Exit systems, *Ann. Prob.*, 3 (1975), 399–411.
- [11] MAISONNEUVE, B. – On the structure of certain excursions of Markov processes, *Z. Wahrs. Verw. Geb.*, 47 (1979), 61–67.
- [12] MAISONNEUVE, B. – Systèmes de sorties (F_{D_t}) -prévisibles, *Théor. Prob.*, 80 (1989), 395–405.
- [13] MAISONNEUVE, B. – *Strict Past Conditioning at Arbitrary Times*, Seminar on Stochastic Processes, 1985 (1986), 148–154, Birkhäuser, Boston.
- [14] MAISONNEUVE, B. – Excursions chevauchant un temps aléatoire quelconque, *Asterisque*, 236, S.M.F. (1996).

- [15] MITRO, J.B. – Dual Markov processes: Construction of useful auxiliary processes, *Z. Wahrs. Verw. Geb.*, 47 (1979), 139–156.
- [16] MITRO, J.B. – Dual Markov functional: Applications of useful auxiliary processes, *Z. Wahrs. Verw. Geb.*, 48 (1979), 97–114.
- [17] MITRO, J.B. – Exit systems for dual Markov processes, *Z. Wahrs. Verw. Geb.*, 66 (1984), 259–267.

Boutabia Hacène,
Université Badji Mokhtar Annaba, Institut de Mathématiques,
B.P. 12, El Hadjar, 23000 Annaba – ALGERIE